

Je m'exprime!

Unité pour l'art du langage en immersion traitant du
texte incitatif selon le modèle ÉCRI et l'approche des
processus en écriture

Niveau intermédiaire – Immersion précoce

© L'institut de recherche en langues secondes du Canada/Second Language Research Institute of Canada

Titre :	Je m'exprime!
Matière visée :	L'art du langage en immersion
Niveau :	Intermédiaire
Dimension :	Sociale
Champ d'expérience :	L'école
Sujet à développer :	Les préoccupations et les opinions des élèves face à la vie scolaire.
Projet final :	Création d'un texte d'opinion qui sera lu à la classe et à laquelle les pairs réagiront. Ce texte sera accompagné d'une affiche publicitaire destinée à convaincre les élèves. Voir la description du modèle ÉCRI pour plus de détails.
Étapes à suivre :	<p>Phase 1 :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Discussion du projet final; 2. Présentation du genre et du thème; 3. Personnalisation du genre et du thème; 4. Explication de la démarche pour arriver à l'écriture indépendante; 5. Présentation ou révision du vocabulaire et structures clés. <p>Phase 2 :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Présentation de deux textes d'opinion; 2. Explication de la structure du texte d'opinion; 3. Discussion de la fonction et du but des différents éléments textuels; 4. Identification des mots, des verbes et des expressions qui signalent le genre du texte particulier; 5. Création de la rubrique à partir des éléments clés ressortis par les élèves avec l'aide de l'enseignant. <p>Phase 3 :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Partage du raisonnement de l'enseignant par rapport à ses choix pendant l'acte d'écriture. 2. Invitation aux élèves d'offrir des suggestions. 3. Appréciation du texte partagé selon la rubrique adoptée. <p>Phase 4 :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Création collaborative du texte par les élèves. 2. Négociation du contenu en tenant compte de la structure du genre et de la rubrique. 3. Planification, rédaction, analyse et révision par les pairs du texte interactif tout au long du processus. <p>Phase 5 :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Rédaction individuelle du projet final d'écriture selon le processus d'écriture (planification, rédaction, révision) 2. Publication et/ou présentation du projet d'écriture.

Objectifs curriculaires visés

La valorisation de la langue française et de la diversité culturelle

- de témoigner un intérêt et une fierté à communiquer correctement en français, à améliorer sa compétence langagière et à poursuivre ses études en français.
- de démontrer un intérêt et une appréciation de divers textes contemporains appropriés pour les jeunes de son âge.

L'écoute et l'expression orale

- de résumer et de reformuler l'information, les idées, les opinions et les sentiments présentés dans un texte.
- de réagir d'une façon personnelle à une grande variété de textes (incitatif ici) et justifier sa réaction.
- de réagir à une grande variété de textes en analysant des éléments variés.
- de poser des questions pertinentes pour acquérir, interpréter, analyser et évaluer des idées et des informations;
- d'expliquer ses sentiments et appuyer ses idées et des opinions
- de combiner, de comparer, de clarifier et d'illustrer des informations et des situations.
- d'appliquer des conventions de la langue afin de communiquer dans une grande variété de situations.
- de faire appel à son vécu et à ses connaissances, et de modifier des stratégies pour orienter son écoute et son expression orale.
- d'organiser de l'information et des idées en modifiant ses stratégies.

La lecture et le visionnement

- de résumer et de reformuler l'information, les idées, les opinions et les sentiments présentés dans un texte.
- de réagir d'une façon personnelle à une grande variété de textes (incitatif ici) et justifier sa réaction.
- de réagir à une grande variété de textes en analysant de façon critique des éléments variés. de faire appel à son vécu et à ses connaissances, et de modifier des stratégies pour orienter sa lecture et son visionnement.
- d'organiser de l'information et des idées en modifiant ses stratégies.
- d'utiliser des ressources imprimées et non imprimées, y inclus la technologie, pour aider à la synthèse du texte.

L'écriture et la représentation

- de rédiger et de créer des textes de différents genres (opinion ici) afin d'expliquer ses sentiments et d'appuyer ses idées et ses opinions.
- de rédiger et de créer des textes afin de combiner, clarifier et illustrer de l'information et des situations.
- d'appliquer des conventions et des procédés stylistiques dans plusieurs situations.
- de faire appel à son vécu et à ses connaissances, et de modifier des stratégies pour orienter sa production.
- d'organiser de l'information et des idées en modifiant ses stratégies.
- d'expliquer et analyser ses propres stratégies.
- d'analyser et d'adapter les ressources imprimées et non imprimées, y inclus la technologie, pour aider à la production de textes.

- d'utiliser toutes les composantes de la démarche de l'écriture pour faciliter la production de textes.

Résultats d'apprentissage visés

Communicatifs/expérientiels

L'élève sera capable :

- d'écrire un texte d'opinion sur un sujet de son choix lié à la réalité scolaire qu'il présentera ensuite à ses pairs et qu'il accompagnera d'une affiche publicitaire.
- de réagir au texte de ses pairs.
- de participer à une communauté littéraire.

Langagiers

L'élève sera capable :

- de comparer des textes d'opinion pour en dégager la structure et les éléments textuels afin de rédiger son propre texte d'opinion.
- d'utiliser à l'oral et à l'écrit le vocabulaire propre à l'expression d'opinion : À mon avis, personnellement, je pense..., je crois etc.
- d'utiliser à l'oral et à l'écrit le vocabulaire propre à la réalité scolaire selon le choix de sujet choisi : convenablement, excité, se rendre à, respecter les règles, etc.
- d'orthographier correctement les mots communément employés en français.
- réviser son texte, selon ses propres besoins identifiés lors des conférences avec l'enseignante ou avec des pairs, pour s'assurer le plus possible de respecter les conventions linguistiques afin de transmettre son message incitatif plus efficacement.

Culturels

L'élève sera capable :

- de lire plusieurs textes afin d'en relever les convenances et l'usage en français en ce qui concerne la transmission d'opinions.
- de lire plusieurs textes incitatifs (lettres à l'éditeur, éditorial) dans des journaux francophones.

Formation langagièr e générale

L'élève sera capable :

- d'utiliser le processus de l'écrit afin de produire un texte d'opinion.
- d'utiliser diverses stratégies d'écriture :
 - a. emploi d'un organigramme.
 - b. emploi d'une rubrique pour vérifier et évaluer sa production.
 - c. s'autogérer.
 - d. d'utiliser divers outils linguistiques pour réviser et améliorer son texte.

Leçon 1

Thème de la leçon : Introduction à l'unité **Je m'exprime**

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- exprimer ses opinions par rapport à son vécu familial et scolaire.
- prendre connaissance du projet final et poser des questions afin de s'assurer de sa compréhension.

Langagiers :

- utiliser à l'oral les structures liées à l'expression d'opinion : Je pense, À mon avis, mon opinion, un argument, un fait, argumenter, convaincre etc.
- rechercher les mots reliés au sujet du projet final lors d'un remue-ménages.

Culturels :

- exprimer ses opinions en respectant les usages et les conventions de la culture francophone.
- discuter de la place de l'argumentation dans les cultures francophones.

Formation langagière générale :

- poser des questions afin de s'assurer de sa compréhension.
- participer à un remue-ménages.

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

L'enseignante demande aux élèves la signification du mot « convaincre ». Elle leur demande de réfléchir individuellement aux instances où ils ont eu à convaincre les autres. Quelle était la situation? Ont-ils réussi à convaincre la personne? Si oui, pourquoi? Pour la question « Si oui, pourquoi? », l'enseignante explique à ses élèves qu'elle aimerait savoir comment ils ont réussi à convaincre les gens.

Après la réflexion individuelle, l'enseignante invite les élèves à former de petits groupes et de constituer une liste des occasions dans la vie de tous les jours où il est important de savoir convaincre les autres et, aussi, d'identifier les moyens employés pour convaincre.

L'enseignante indique que, dans le cours de français, les élèves commenceront une nouvelle unité sur le texte d'opinion intitulé « Je m'exprime » où ils apprendront comment convaincre les gens autour d'eux à penser comme eux à l'écrit et à l'oral.

L'enseignante explique aussi qu'il y a des aspects culturels à l'art de convaincre. Elle demande aux élèves s'ils connaissent le mot : « stéréotype » et elle négocie le sens de ce mot avec ses élèves. Elle explique que, dans la culture francophone, on aime beaucoup les débats et on aime exprimer ses opinions. Il y a même des stéréotypes concernant les Français de la France à ce sujet. On dit qu'ils s'expriment sur tout et un peu agressivement. Certaines cultures les trouvent même impolis, car ils expriment leurs

opinions trop souvent et trop fortement. C'est un jugement de valeurs. Dans une culture, il n'y a rien de « bien » ou de « mal », il y a des différences. Dans la culture francophone, il est acceptable de débattre des questions et d'exprimer ses opinions fortement, alors que, dans d'autres, c'est impoli.

L'enseignante demande aux élèves de réfléchir pendant quelques minutes à des aspects des réalités familiale et scolaire qu'ils questionnent, pour lesquels ils ont des opinions fortes. L'enseignante les invite à partager leurs opinions en leur demandant d'essayer d'utiliser des expressions exprimant l'opinion et elle les inscrit au tableau ou sur un papier grand format: « À mon avis, Selon moi, Personnellement, Je crois, Je pense etc. » (Au cours de l'unité, l'enseignante créera un mur de thèmes. Elle réservera un mur dans la classe où les élèves auront continuellement accès au vocabulaire et aux structures nécessaires liés au genre ou au thème pour accomplir les tâches linguistiques demandées. Au fur et à mesure que les élèves effectueront diverses activités et apprendront du nouveau vocabulaire et de nouvelles structures, le mur de thèmes se développera. L'enseignante peut préférer utiliser le tableau lors des activités pour ensuite retranscrire les mots au propre plus tard pour les ajouter au mur.)

Activité

L'enseignante explique aux élèves que, pour leur projet final, ils devront écrire un texte d'opinion, présenter ce texte à la classe et accompagner ce texte d'un message publicitaire. Suite à la présentation de chacun des textes des élèves, il y aura une courte période de discussion pour que les camarades de classe puissent réagir au texte de leur pair et exprimer leur opinion par rapport à ce texte.

L'enseignante fait une toile d'idées au tableau ou sur papier grand format en écrivant au milieu « texte d'opinion ». Pour chaque choix de sujets, elle fait une branche à partir du thème central. L'enseignante offre un minimum de trois choix de sujets à ses élèves et un quatrième qui sera « au choix de l'élève, après consultation avec l'enseignante ». L'enseignante peut se servir des idées exprimées plus tôt par les élèves comme choix de sujets. (S'il vous plaît, n'utilisez pas « Est-ce que les élèves devraient avoir des devoirs à faire à la maison? », parce que l'exemple utilisé pour le modèle de texte aura comme sujet ce thème.)

Voici des suggestions (dépendant du niveau – 6^{ième}, 7^{ième}, 8^{ième} – certains thèmes conviendront mieux que d'autres) :

- Est-ce qu'on devrait obliger les élèves à porter un uniforme à l'école?
- Devrait-il y avoir plus de temps de classe consacré à l'éducation physique?
- Devrait-on ramener à l'école les cours « d'atelier », c'est-à-dire la menuiserie, la cuisine, la couture et le soudage?
- Devrait-on commencer l'école plus tard le matin pour permettre aux élèves de l'intermédiaire et du secondaire de dormir plus tard le matin?

- Devrait-on terminer l'école plus tard pour ajouter à l'horaire une période de devoirs où tous élèves resteraient une heure de plus pour faire leurs devoirs avec l'aide des enseignants? (Ça se fait aux États-Unis.)
- Devrait-on fournir un ordinateur portatif à tous les élèves de l'école?
- Devrait-on créer des écoles à thème au Nouveau-Brunswick comme dans d'autres régions du Canada? Par exemple, il y a des écoles « arts », des écoles « ski » etc. Les élèves suivent les cours réguliers, mais les matières sont comprimées (curriculum compacting) pour leur permettre de se consacrer à un domaine particulier. Ce sont des écoles publiques, mais les élèves doivent faire une demande pour y être acceptés et ils doivent avoir une certaine moyenne scolaire.
- Devrait-on obliger tous les élèves du Nouveau-Brunswick à suivre des cours intensifs (genre immersion) de français langue seconde pendant une certaine période de leur scolarité? (de la sixième à la huitième année par exemple)

À partir de chacune des branches « choix de sujet », l'enseignante effectue des branches pour donner des idées aux élèves quant au message publicitaire. Vous pouvez offrir le choix aux élèves du message publicitaire. Ça pourrait être une affiche, un message publicitaire à l'Internet, pour un journal, pour la radio etc.

Expliquer aux élèves les étapes de réalisation du projet final en leur indiquant les différentes phases du modèle écrit : « Nous commencerons par examiner le texte d'opinion (Nous ferons cela demain.) en comparant deux textes. En analysant les textes, nous découvrirons la structure du texte d'opinion, la fonction du texte d'opinion et le vocabulaire retrouvé dans le texte d'opinion. » Aussi, vous vous souvenez que nous avons parlé des 6 traits d'écriture? Ce sont les éléments que l'on doit retrouver dans tout texte pour que ce soit un texte bien écrit. Et bien, en réfléchissant aux 6 traits, nous effectuerons une rubrique en grand groupe pour évaluer notre projet final. Ensuite, j'écrirai un texte d'opinion devant vous pour vous démontrer quel processus j'utilise pour écrire. Par la suite, ça sera à votre tour. Vous écrirez votre propre texte individuellement. »

Post activité

L'enseignante explique qu'avant de commencer à discuter des opinions et à travailler sur les sujets, les élèves ont besoin de développer leur vocabulaire pour parler des thèmes. Elle demande aux élèves de choisir chacun le sujet qu'il préfère. Ça ne dérange pas si un élève change d'avis en cours de route et qu'ils n'ont pas encore pris de décision ferme par rapport à leur sujet.

Selon le sujet choisi, l'enseignante divise les élèves en différents groupes. Dans chaque groupe, les élèves, sur un papier grand format, doivent faire un remue-méninges pour trouver tous les mots, verbes, structures qu'ils connaissent déjà par rapport au sujet choisi. Quand cette étape est terminée, l'enseignante encourage les élèves à chercher dans le dictionnaire pour les mots, verbes, structures auxquels ils ont pensé en anglais, mais qu'ils ne connaissent pas en français. Elle encourage aussi les élèves à utiliser les

dictionnaires de synonymes et antonymes, et de cooccurrences pour rechercher des mots plus « soutenus ».

Par la suite, en grand groupe, les élèves verront et discuteront du vocabulaire retrouvé, et tenteront d'ajouter aux listes. L'enseignante utilisera les remue-méninges des élèves pour constituer des listes de vocabulaire/structures par choix de sujet qu'elle affichera au mur pour que les élèves puissent les consulter lors de la rédaction et des discussions.

Comme activité de clôture, l'enseignante demande aux élèves d'écrire une question qu'ils ont au sujet du texte d'opinion ou une chose qu'ils aimeraient apprendre pendant cette unité.

Leçon 2

Thème de la leçon : Analyse de textes d'opinion (Écriture modelée)

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- lire deux textes d'opinion afin d'en comprendre le contenu.
- créer une rubrique afin d'évaluer la qualité d'un texte d'opinion.

Langagiers :

- analyser deux textes d'opinion afin d'en dégager la structure textuelle ainsi que les éléments textuels comme le vocabulaire, les structures de phrase et le temps de verbe utilisé.
- utiliser et comprendre correctement les concepts de « faits », d' « opinions » et d' « arguments ».

Culturels :

- lire deux textes écrits par une francophone.
- établir des comparaisons entre l'anglais et le français dans les processus d'argumentation et de persuasion.

Formation langagière générale :

- utiliser un tableau pour résumer les connaissances au sujet du texte d'opinion.
- comprendre l'importance de la structure textuelle ainsi que des éléments textuels dans la transmission efficace d'un message.

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

L'enseignante demande aux élèves où on peut lire des textes d'opinion et s'il existe plusieurs types de texte d'opinion. (L'éditorial, la lettre au rédacteur – dans les journaux, la lettre d'opinion – On peut l'envoyer à une entreprise, à un politicien, par exemple, si on n'est pas satisfait d'un service ou d'un produit, le blogue etc.)

L'enseignante demande aux élèves pourquoi ils pensent que ces textes sont des textes d'opinion. Qu'ont-il en commun? L'enseignante écrit au tableau ou sur papier grand format ce que les élèves connaissent déjà au sujet de la structure textuelle des textes d'opinion. (Pour les élèves de la sixième année, l'enseignante préférera peut-être remettre la feuille de notes: « Le texte d'opinion : l'essai de 5 paragraphes » à ce moment ici et la voir avec les élèves avant la lecture du texte.)

Discussion en grand groupe. À ce moment-ci, espérons que les élèves dégageront le concept de « opinion » et « faits », et que les opinions sont toujours soutenues par des faits. Sinon, l'enseignante pourra présenter ce concept. Elle peut parler de son expérience personnelle en tant qu'enseignante où les élèves expriment souvent des opinions telles que : « Madame, on devrait avoir la permission de manger au centre-ville. C'est stupide qu'on n'ait pas le droit. » et de faire remarquer aux élèves que, dans bien

des cas, comme dans celui-ci, l'élève a de la difficulté à convaincre parce qu'il soutient son opinion « On devrait avoir la permission de manger au centre-ville. » par une autre opinion « C'est stupide. ». L'enseignante explique aussi la contre-argumentation. Par exemple, si un élève dit : opinion – « On devrait avoir la permission de manger au centre-ville », fait – « parce qu'à notre âge, il est important que les adultes nous accordent de plus en plus de liberté pour qu'on fasse la transition entre le monde de l'enfance et le monde adulte. » L'enseignante dit qu'il y a un contre-argument – « On doit, à votre âge vous accorder plus de liberté, mais ça doit être une liberté encadrée qui vous permet d'explorer une liberté nouvelle, mais en toute sécurité. À cause d'expériences passées, l'école a découvert que les élèves n'étaient pas en sécurité au centre-ville. » L'enseignante explique que, dans un argument, il faut toujours réfléchir aux deux côtés de la médaille et se préparer à contre-argumenter. Si, comme dans ce cas-ci, le contre-argument, basé sur des faits, est plus fort que l'argument, qui était aussi basé sur des faits, l'argument perd de sa force.

L'enseignant explique aux élèves que les « bons » auteurs s'appuient toujours sur la structure du texte pour écrire de façon efficace et des éléments textuels (le vocabulaire et les structures de phrase pour exprimer son opinion, par exemple). Il y a plusieurs genres de textes avec des fonctions différentes et que chaque texte a une structure textuelle différente. Elle rappelle aux élèves que même une catégorie de texte comme le texte d'opinion peut emprunter différentes structures textuelles (lettre à l'éditeur, éditorial, blogue etc.) et que, dans le cas de l'unité, la structure textuelle empruntée sera l'essai à 5 paragraphes.

Activité

L'enseignante remet aux élèves deux textes d'opinion (voir textes ci-joints « Les devoirs » et « Le chien le meilleur ami de l'homme ».) L'enseignante demande aux élèves de lire le texte en ne pensant d'abord qu'au contenu. De quoi l'auteure tente-t-elle de nous convaincre? Est-ce que ses opinions sont basées sur des faits? Est-ce que le texte d'opinion est convaincant? De quelles perspectives sont écrits ces textes (adulte, enseignant, enfant, élève)? Quel public a-t-il plus de chance de convaincre?

Discussion en grand groupe.

Pour la deuxième lecture, l'enseignante forme des dyades. Elle demande aux élèves de relire les deux textes en les comparant et les analysant. L'enseignante demande aux élèves de dégager la structure du texte d'opinion en comparant les deux textes. Plus spécifiquement, elle demande aux élèves de trouver le « travail » de chacun des paragraphes.

L'enseignante invite les élèves à partager leurs réponses. Elle inscrit cette structure sur l'organigramme du sandwich (Voir l'atelier 2A) qu'elle affichera dans la classe. Elle en remet aussi une copie aux élèves pour qu'ils puissent y inscrire la structure du texte d'opinion.

Dans un deuxième temps, les élèves, toujours en dyades, analysent les textes afin de dégager les éléments linguistiques en réfléchissant aux 6 traits d'écriture : Quels sortes de mots, d'adjectifs, d'adverbes, de phrases, de temps de verbes y utilise-t-on? Comment les idées sont-elles présentées?

Les élèves partagent leurs idées en grand groupe que l'enseignante inscrit à l'organigramme. Les élèves recopient ces éléments linguistiques dans leur organigramme.

Post-activité

En plus du texte « Les devoirs », l'enseignante remet un deuxième texte intitulé « Les devoirs – 2 ». Elle demande aux élèves de lire les deux textes et de les comparer au niveau de la qualité. Lequel recevrait une meilleure note de l'enseignante et pourquoi? Les élèves en discutent quelques minutes en groupes de deux.

À partir des observations des élèves, des six traits d'écriture et de l'organigramme constitué plus tôt, l'enseignante et les élèves créent la rubrique pour la rédaction de leur texte d'opinion sur un papier grand format. Cette rubrique peut aussi prendre la forme d'une liste de vérification. (Si les élèves ne connaissent pas encore les 6 traits d'écriture, il serait bien de faire une activité d'appui avant de faire la rubrique. Il est important que les élèves intègrent les traits d'écriture dans la rubrique pour pouvoir ensuite les intégrer dans leurs écrits.)

Les devoirs – un texte d’opinion

Visage rouge tomate et grincements de dents! Voilà ce à quoi j’ai l’air en écoutant l’auteure Sara Bennett parler de son livre contre les devoirs. Et oui, personne ne s’entend pour les devoirs, même pas les spécialistes! À la question : « Est-ce qu’il faut donner des devoirs aux élèves? », les réponses varient d’une personne à l’autre. Dans ce texte, je désire donner mon opinion du point de vue d’une enseignante en expliquant les besoins de pratique, d’habiletés et de discipline.

Malgré ce que pensent parfois les élèves, les journées sont courtes à l’école. Le français, l’anglais, les mathématiques, les sciences, les sciences humaines, la musique, l’art, la technologie, l’éducation physique, la santé, autant de matières et de connaissances que les élèves doivent maîtriser. Pourtant, pour être capables d’apprendre, les élèves doivent beaucoup pratiquer. Selon moi, les devoirs sont très importants, parce qu’ils permettent aux élèves d’avoir la pratique nécessaire pour apprendre. Les élèves apprennent tous à différents rythmes et il est impossible pour l’enseignante de fournir le temps de pratique nécessaire pour tous les élèves.

En plus des matières et des connaissances, les enseignants se préoccupent aussi beaucoup des habiletés de leurs élèves. Non seulement les enseignants ont-ils la responsabilité de préparer leurs élèves à faire face au quotidien, ils doivent aussi les préparer au futur. J’ai bien vite découvert que, pour être efficace dans ma vie de tous les jours et à mon travail, je devais être très organisée. Je suis convaincue que mes élèves auront besoin de cette habileté d’organisation et je crois que les devoirs sont essentiels pour développer l’organisation. En ayant des devoirs, les élèves apprennent à prioriser et à effectuer le travail graduellement et non à la dernière minute. En travaillant à leurs devoirs, les élèves développeront des stratégies pour mieux apprendre.

Mon dernier argument sera sans doute le plus controversé du point de vue des élèves. Quant à moi, la vie n’est pas toujours une partie de plaisir. Elle nous envoie chaque jour des joies, mais aussi des obstacles et des responsabilités. Selon moi, les jeunes doivent apprendre très tôt que le succès vient avec l’effort et que, pour l’obtenir, il faut plus souvent qu’autrement faire des activités qui ne nous plaisent pas nécessairement. Même un enseignant préférerait de beaucoup aller au cinéma avec un ami plutôt que de faire de la correction! Personnellement, je pense que les devoirs sont le moyen idéal pour apprendre aux élèves à se discipliner. Les élèves doivent apprendre à choisir l’effort au lieu du plaisir dans certaines situations, parce qu’à long terme, cela rapportera beaucoup plus de satisfaction aux élèves.

En conclusion, j’aimerais souligner qu’à mon avis, les devoirs sont nécessaires pour que les élèves puissent atteindre leur développement intellectuel maximal. En faisant des devoirs, les élèves ont la pratique dont ils ont besoin pour bien apprendre un concept; ils développent les habiletés essentielles pour bien fonctionner au travail et dans la société; et ils apprennent à se discipliner. Un enseignant qui donne des devoirs aide ses élèves à devenir des citoyens responsables et capables de faire des choix de vie intelligents. Vive les devoirs!

Le chien, le meilleur ami de l'homme - un texte d'opinion

« Chaque année », me dit l'employé de la Société protectrice des animaux, « des centaines d'animaux sont abandonnés par leur maître et se retrouvent ici, à la Société protectrice des animaux. » Quand je passe près de leur cage, les chiens se précipitent contre la grille et aboient fortement. « Ils ont besoin d'énormément d'attention et nous avons peu de temps, » soupire l'employé de la SPA. Mon cœur se brise à la vue des ses pauvres chiens. On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme, mais est-ce que l'homme est toujours le meilleur ami du chien? Je vous présenterai donc mon opinion au sujet de qui devrait posséder un chien en parlant du style de vie du propriétaire, d'une connaissance approfondie des races de chiens et des coûts reliés à la possession d'un chien.

Les chiens sont des êtres vivants qui demandent beaucoup de temps et d'attention. Je suis d'avis que les êtres humains sont parfois égoïstes. Ils pensent à posséder un chien pour remplir LEURS besoins, mais ils oublient souvent que les chiens ont, eux aussi, des besoins. À mon avis, avant d'acheter un chien, il est important de réfléchir à notre style de vie et de voir s'il nous permet de répondre aux besoins d'un chien. Il est bien possible que l'on découvre que notre style de vie ne nous permet pas de posséder un chien. Si on tient absolument à avoir un chien et que notre style de vie y convient mal, je crois qu'il essentiel de trouver des solutions à notre problème avant de courir s'acheter le chien. Par exemple, si on est souvent absent pendant la journée, on pourrait peut-être acheter deux chiens pour que ceux-ci se tiennent compagnie.

Comme les êtres humains, les chiens viennent aussi sous toutes les formes et sous toutes les personnalités. Avant de se lancer dans l'aventure de devenir propriétaire d'un chien, il faut faire, selon moi, une recherche sérieuse et approfondie sur les différentes races de chiens. Je pense que, si vous faites une recherche de ce genre, vous augmentez grandement vos chances de trouver un chien qui vous convient et d'être heureux. Toutes les races de chiens ne conviennent pas nécessairement à votre personnalité et à votre style de vie. Par exemple, quelqu'un qui vit dans une grande ville, dans un appartement minuscule, devrait savoir qu'un grand Danois a besoin d'espace et d'exercice. À mon avis, il faut surtout faire attention aux fausses conceptions. À cause du film « Les 101 dalmatiens », les gens pensent souvent que cette race canine adore les enfants et ils achètent un mignon dalmatien pour leur jeune enfant. Malheureusement, ces personnes ne se sont pas informées sérieusement. Sinon, elles auraient vite découvert que les dalmatiens n'aiment pas beaucoup les enfants et qu'il est préférable de ne pas acheter cette race si on a de jeunes enfants.

En plus de réfléchir à notre style de vie et à la personnalité de notre futur chien, il ne faut surtout pas oublier les coûts reliés à un chien. Les gens pensent souvent au coût de la nourriture, mais pensent-ils au coût du vétérinaire? Les chiens ont besoin de divers vaccins et d'examens médicaux. Je pense qu'on doit absolument penser à ceci avant même d'acheter un chien. Serions-nous prêts à payer des frais élevés de vétérinaire si notre chien devenait malade? Tout comme les êtres humains, les chiens peuvent avoir

des maladies chroniques qui demanderont des visites fréquentes chez le vétérinaire et l'achat fréquent de médicaments.

Pour conclure, j'aimerais rappeler aux gens qu'acheter un chien n'est pas une décision à prendre à la légère. De nombreux chiens sont maintenant sous la responsabilité de la Société protectrice des animaux, abandonnés par des maîtres qui n'ont pas réfléchi plus loin que le bout de leur nez avant de les acheter. Pour être un candidat potentiel à l'achat d'un chien, il faut avoir du temps à consacrer aux besoins de notre chien et gagner assez d'argent pour être capable de payer pour s'en occuper. Aussi, les chances de bien s'entendre avec notre chien et de devenir bons amis augmentent si on achète un chien qui convient à notre personnalité et à notre style de vie. Après tout, posséder un chien, ce n'est pas pour tout le monde.

Le texte d'opinion sous forme d'essai à 5 paragraphes

Le but du texte d'opinion est de convaincre, de persuader.

Pour persuader, on soutient nos opinions par des faits. Un fait est quelque chose qui existe réellement, qui est la réalité. Au contraire, une opinion est une manière de penser qui dépend de nos croyances, de nos valeurs, de nos goûts etc. Une opinion est très personnelle. Il serait bizarre, par exemple, de dire : « À mon avis, la terre est ronde. » C'est un fait, pas une opinion. Par contre, on dirait : « À mon avis, la crème glacée au chocolat est la meilleure! » Dans ce dernier cas, il est possible que la personne à qui l'on parle déteste le chocolat. C'est une opinion.

Vocabulaire et structures de phrase :

- | | | |
|-----------------------------|--------------------|---------------------|
| - À mon avis, | - Je pense que... | - Je crois que... |
| - Selon moi, | - Personnellement, | - Je suis d'avis |
| - Je dois/ il doit (devoir) | - Il faut | - Il est nécessaire |
| - Il est important | - Il est essentiel | - Quant à moi |
| - Je suis convaincu(e) | | |

Le mode et le temps de verbe :

Dans le texte d'opinion, on emploie surtout l'indicatif présent puisque c'est le temps de verbe qui sert à exprimer « un fait ».

Structure du texte d'opinion – essai à 5 paragraphes

Premier paragraphe :

C'est le paragraphe d'introduction et il contient trois parties : 1. Dans la première partie, on tente de capter l'intérêt de nos lecteurs en mettant notre sujet en contexte. 2. On indique très clairement notre sujet. 3. On indique quel sera le contenu de nos trois prochains paragraphes. Ce sont finalement les trois arguments qui soutiendront notre opinion.

Exemple :

Partie 1 : Visage rouge tomate et grincements de dents! Voilà ce à quoi j'ai l'air en écoutant l'auteure Sara Bennett parler de son livre contre les devoirs. Et oui, personne ne s'entend pour les devoirs, même pas les spécialistes! **Partie 2 :** À la question : « Est-ce

qu'il faut donner des devoirs aux élèves? », les réponses varient d'une personne à l'autre. **Partie 3 :** Dans ce texte, je désire donner mon opinion du point de vue d'une enseignante en expliquant les besoins de pratique, d'habiletés et de discipline.

Paragraphes 2, 3 et 4 :

Les trois prochains paragraphes sont le corps de votre texte d'opinion. Pour justifier votre opinion, vous donnez trois arguments basés sur des faits. Ces trois paragraphes sont donc construits de la même façon : paragraphe 2 – premier argument qui soutient mon opinion; paragraphe 3 – deuxième argument qui soutient mon opinion et paragraphe 4- troisième argument qui soutient mon opinion. Pour chacun des paragraphes et pour chacun des arguments, il faut présenter au moins 3 phrases ou plus expliquant le fait plus en détails et/ou en donnant des exemples.

Pour convaincre le lecteur, il est très important que vos faits choisis aient rapport avec votre opinion. Vous devez tenter de trouver les arguments les plus convaincants. Dans votre texte d'opinion, mettez toujours votre argument le plus percutant en premier en allant vers le plus faible, que vous mettez en dernier. Vous devez effectuer des liens entre vos trois paragraphes « arguments ». Les mots-liens devraient vous aider à effectuer les transitions entre les paragraphes et les idées.

Voici quelques exemples :

- | | | | |
|-------------------|--------------------|--------------|-----------------|
| - en premier | - premièrement | - ensuite | - après |
| - de deuxièmement | - de plus | - en plus | - par contre |
| - ainsi | - en d'autres mots | - toutefois | - par exemple |
| - par conséquent | - donc | - mais | - troisièmement |
| - car | - parce que | - puisque | - cependant |
| - pour conclure | - en conclusion | - finalement | - en dernier |

dernier paragraphe, paragraphe 5

Le dernier paragraphe est le paragraphe de conclusion. C'est un paragraphe « résumé ». Il est important de redire votre position par rapport à votre sujet ainsi que vos trois arguments d'une manière différente et convaincante. La conclusion est très importante, car c'est votre dernière chance de persuader votre lecteur de la validité de vos arguments.

Le texte d'opinion sous la forme de l'essai à 5 paragraphes en bref

PARAGRAPHE D'INTRODUCTION	1. PHRASE CAPTANT L'INTERET DU LECTEUR ET METTANT LE SUJET EN CONTEXTE. 2. LE SUJET SUR LEQUEL VOUS DESIREZ DONNER VOTRE OPINION. 3. LE SUJET DIVISE – LES TROIS ARGUMENTS DONT VOUS PARLEREZ DANS VOTRE TEXTE.
PARAGRAPHE DE DEVELOPPEMENT 1	1. ARGUMENT 2. EXPLICATION OU EXEMPLE 3. EXPLICATION OU EXEMPLE 4. EXPLICATION OU EXEMPLE
PARAGRAPHE DE DEVELOPPEMENT 2	1. ARGUMENT 2. EXPLICATION OU EXEMPLE 3. EXPLICATION OU EXEMPLE 4. EXPLICATION OU EXEMPLE
PARAGRAPHE DE DEVELOPPEMENT 3	1. ARGUMENT 2. EXPLICATION OU EXEMPLE 3. EXPLICATION OU EXEMPLE 4. EXPLICATION OU EXEMPLE
PARAGRAPHE DE CONCLUSION	1. RESUME DES TROIS ARGUMENTS 2. PHRASE FINALE PERCUTANTE POUR MARQUER LES LECTEURS

Les devoirs – 2

Bonjour, je m'appelle Mark et je suis enseignant au niveau intermédiaire depuis plusieurs années. Je vais vous convaincre que les devoirs sont bons pour les élèves.

J'aime les devoirs et j'en donne beaucoup aux élèves. Chaque soir, mes élèves partent avec un sac remplis de livres et de reliures. Les devoirs sont très importants.

Je donne des devoirs parce que c'est mon travail. Les enseignants sont censés donner des devoirs, alors j'en donne. Je suis un bon enseignant.

Merci pour avoir lu mon texte d'opinion. J'espère que tu vas penser comme moi maintenant.

Activités d'appui

Suite aux leçons 1 et 2, vous pourriez faire l'une ou plusieurs des activités d'appui suivantes. Celles-ci ne sont que des exemples. Selon les besoins des élèves, il faut intégrer des activités d'appui tout au long de l'unité.

Activité d'appui – grammaire

Thème de la leçon : Mini-leçon sur l'indicatif présent et la distinction entre un fait et une opinion.

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- Lire des textes d'opinion afin d'en dégager les verbes et de formuler des hypothèses quant à sa formation et à son emploi.
- Participer à une discussion en grand groupe pour formuler ses hypothèses.

Langagiers :

- comprendre et utiliser les verbes au présent de l'indicatif.
- distinguer les concepts de « fait » et « opinion ».

Culturels :

- lire deux textes d'opinion écrits par une francophone afin d'en dégager l'usage des verbes.

Formation langagière générale :

- formuler des hypothèses au sujet de la formation de l'indicatif présent à partir de données relevées dans deux textes d'opinion.
-

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

L'enseignante rappelle aux élèves la lecture des textes « Les devoirs » et « Le chien, le meilleur ami de l'homme ». Elle leur demande s'ils se souviennent de quel temps de verbe ils ont identifié comme étant le plus commun dans le texte d'opinion, lors de la comparaison des deux textes.

L'enseignante demande aux élèves de relire les deux textes en identifiant (en soulignant ou en les écrivant sur une feuille mobile selon la préférence de l'enseignante) le plus de verbes au présent de l'indicatif possibles.

L'enseignante forme des dyades et demande aux élèves, en groupe de deux, de discuter de la formation du présent de l'indicatif à partir de leurs connaissances antérieures et/ou en formulant des hypothèses à partir des données retrouvées dans les deux textes.

Discussion de grand groupe au sujet des connaissances préalables des élèves et/ou de leurs hypothèses.

Activité

Mini-leçon sur la formation de l'indicatif présent. (Voir feuille « La formation de l'indicatif présent ».) Dépendant du niveau enseigné 6^{ième}, 7^{ième} ou 8^{ième}, l'enseignante pourrait laisser tomber les verbes irréguliers et/ou les verbes à particularités orthographiques. Veuillez noter aussi que les verbes irréguliers sont inclus à titre de

référence et non pour que les élèves les apprennent par cœur. Au lieu de consulter le dictionnaire de verbes, pour aller plus rapidement, les élèves pourraient consulter la feuille de notes.

Post-activité

Revoir les concepts de « faits » et « opinions ». L’enseignante remet la feuille « Fait ou opinion? » aux élèves. Dans cet exercice, les élèves doivent faire deux choses. Premièrement, ils doivent déterminer si l’énoncé est un fait ou une opinion et, ensuite, ils doivent conjuguer les verbes au présent de l’indicatif.

Il est à noter qu’il est important de revoir ce concept en contexte dans les autres phases comme l’écriture partagée et l’écriture interactive.

La formation de l'indicatif présent

La formation régulière des verbes à l'indicatif présent

Pour les verbes réguliers à l'indicatif présent, il y a trois conjugaisons. La première conjugaison est les verbes en **er**. La deuxième conjugaison est les verbes en **ir**. Finalement, la troisième conjugaison est les verbes en **re**. Selon la conjugaison, les terminaisons des verbes réguliers à l'indicatif présent sont différentes. Les voici :

ER – exemple aimer

IR – exemple finir

RE – exemple vendre

J'aime

Je finis

Je vends

Tu aimes

Tu finis

Tu vends

Il, elle, on aime

Il, elle, on finit

Il, elle, on vend

Nous aimons

Nous finissons

Nous vendons

Vous aimez

Vous finissez

Vous vendez

Ils/elles aiment

Ils/elles finissent

Ils/elles vendent

Il n'y a pas de terminaison à la troisième personne du singulier du présent des verbes réguliers en **dre**, mais il faut mettre un **t** à celle des verbes en **pre**.

Ex. **vendre** : il vend **interrompre** : il interrompt

La formation des verbes irréguliers à l'indicatif présent

Voici les verbes irréguliers du présent de l'indicatif :

Verbe en er : aller : Je vais, tu vas, il/elle/on va, nous allons, vous allez, ils/elles vont

Les verbes en **ir** suivants ont les mêmes terminaisons du présent que les verbes en **er**.
couvrir, offrir, souffrir, cueillir, ouvrir

Verbes en ir : courir : je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent
mentir : je mens, tu mens, elle ment, nous mentons, vous mentez, elles mentent
sentir : je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent
sortir : je sors, tu sors, elle sort, nous sortons, vous sortez, elles sortent
venir : je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent
dormir : je dors, tu dors, elle dort, nous dormons, vous dormez, elles dorment
partir : je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent
servir : je sers, tu sers, elle sert, nous servons, vous servez, elles servent
tenir : je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent

Verbes en oir : pouvoir : je peux, tu peux, elle peut, nous pouvons, vous pouvez, elles peuvent

vouloir : je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent

apercevoir : j'aperçois, tu aperçois, elle aperçoit, nous apercevons, vous apercevez, elles aperçoivent

recevoir : je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent
voir : je vois, tu vois, elle voit, nous voyons, vous voyez, elles voient
décevoir : je déçois, tu déçois, il déçoit, nous décevons, vous décevez, ils déçoivent
devoir : je dois, tu dois, elle doit, nous devons, vous devez, elles doivent

Verbes en *re* : être : je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont
faire : je fais, tu fais, elle fait, nous faisons, vous faites, elles font
dire : je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent
croire : je crois, tu crois, elle croit, nous croyons, vous croyez, elles croient
joindre : je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent
peindre : je peins, tu peins, elle peint, nous peignons, vous peignez, elles peignent
vivre : je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent
suivre : je suis, tu suis, elle suit, nous suivons, vous suivez, elles suivent
rire : je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient
suffire : je suffis, tu suffis, elle suffit, nous suffisons, vous suffisez, elles suffisent

Particularités orthographiques :

Attention aussi à l'accent circonflexe à la troisième personne du singulier des verbes suivants: connaître: il connaît disparaître: elle disparaît naître: il naît plaire: il plaît

Aux quatre personnes à terminaisons muettes (je, tu, il, ils) :

- les verbes qui ont un e ou un é à la fin de l'avant-dernière syllabe de l'infinitif les changent en è :

Exemples : **le/ver** : je lève **espé/rer** : tu espère

Mais les verbes en **eler** et **eter** doublent la consonne **l** ou **t** :

Exemples: **appeler**: j'appelle, tu appelles, elle appelle, nous appelons, vousappelez, elles appellent
jeter : je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent

Les verbes en **ayer**, **oyer**, **uyer** changent le **y** en **i**. Les verbes en **ayer** peuvent garder le **y**. **Exemples :** **paver**: je paie (je paye), **nettoyer**: tu nettoies, **ennuyer**: elle ennuie

Fait ou opinion?

Dans l'exercice suivant, tu devras effectuer deux tâches : a. En premier lieu, tu devras déterminer si l'énoncé est un fait ou une opinion. Sur le tiret réservé à cet effet, inscris « f » pour « fait » et « o » pour « opinion ». b. Deuxièmement, conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

« F » ou « O »

Énoncé

1. J'(aimer) _____ m'asseoir avec mes amis.

2. Nous (croire) _____ qu'il (être) _____ important de donner graduellement plus de responsabilités aux pré-adolescents parce qu'ils (traverser) _____ une période de transition entre le monde de l'enfance et le monde adulte.

3. Les élèves de George (devoir) _____ s'asseoir par classe à la cafétéria.

4. À mon avis, les petits chiens (japper) _____ plus souvent que les gros chiens.

5. Je (penser) _____ que les élèves (désirer) _____ des règlements.

6. Au Nouveau-Brunswick, la moitié des élèves n'(atteindre) _____ pas leur développement maximal à cause d'un manque d'exercice.

7. Personnellement, je (trouver) _____ que les vacances d'été (être) _____ trop longues.

8. L'école (finir) _____ à 14h50.

9. Chaque année, nous (vendre) _____ des produits pour amasser des fonds pour notre école.

10. Vous (être) _____ d'avis que les modèles de verbes (aider) _____ à comprendre.

11. Selon moi, il (falloir) _____ avertir tes parents.

Activité d'appui – orale – 6^{ième} année

Thème de la leçon : Convaincs-moi : Jeux de rôle

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- participer à un jeu linguistique afin de trouver un argument à une opinion.
- participer à un jeu de rôle afin de convaincre ses pairs.

Langagiers :

- soutenir son opinion par des faits.
- utiliser le vocabulaire et les structures nécessaires pour convaincre.

Culturels :

- exprimer ses opinions en respectant les usages et les conventions de la culture francophone.

Formation langagière générale :

- évaluer en groupe de deux l'efficacité d'une argumentation.

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

L'enseignante divise la classe en deux. (Il y a seulement 15 opinions et 15 arguments. Il est donc nécessaire de constituer 2 grands groupes pour que chaque élève puisse jouer.)

L'enseignante remet aux élèves deux bouts de papier (Voir feuille – Pré-activité : Jeu). Veuillez imprimer la catégorie « opinion » et la catégorie « argument » sur des papiers de deux couleurs différentes. L'enseignante remet un bout de papier de couleur 1 et un bout de papier de couleur 2 à chacun des élèves. Chaque élève reçoit une opinion et il doit circuler dans la classe pour trouver un argument qui soutient son opinion. En même temps, chaque élève doit répondre aux questions de ses pairs concernant son deuxième bout de papier qui présente un argument. L'enseignante indique aux élèves qu'ils auront besoin du bout de papier « opinion » pour la post-activité.

Avant de commencer l'activité, l'enseignante peut mettre au tableau les structures dont les élèves auront besoin pour effectuer l'activité.

Activité

L'enseignante forme des dyades. Chaque dyade recevra une situation à partir de laquelle la paire d'élèves devra effectuer un jeu de rôle. Le but de l'activité est de trouver des arguments pour justifier son opinion afin de convaincre son partenaire. (Voir feuille – Jeux de rôle)

Post-activité

À partir de « l’opinion » remise par l’enseignante lors de la pré-activité, l’enseignante demande aux élèves de rédiger deux arguments individuellement pour soutenir leur opinion.

Ensuite, l’enseignante forme des dyades et demande aux élèves de présenter leur opinion et leurs deux arguments à leur partenaire. Ensemble, ils discutent de l’efficacité des arguments et ils cherchent s’ils existent d’autres arguments qui pourraient être plus convaincants.

Pré-activité – Jeu

Opinion

- Selon moi, le jaune est la plus belle des couleurs.
- À mon avis, l'exercice m'aide à me maintenir en bonne santé.
- Je suis d'avis que les médias influencent beaucoup les jeunes de mon âge.
- Je crois que les jeunes de mon âge devraient recevoir une allocation.
- Je pense que les aliments biologiques coûtent trop cher.
- À mon avis, les jeunes avec une bonne estime d'eux-mêmes sont moins vulnérables à la pression des pairs.
- Quant à moi, il faut rire à tous les jours.
- Je crois que la politique est très ennuyeuse.

- À mon avis, les conditions de travail se sont améliorées au cours des cent dernières années.

- Selon moi, les enseignants devraient toujours permettre aux élèves d'aller boire quand ils en ont envie.

- Je crois qu'on devrait complètement interdire la cigarette au Canada.

- Je pense que les enseignants ne devraient pas utiliser les bonbons pour récompenser leurs élèves.

- Personnellement, je ne crois pas que les célébrités devraient être des modèles pour les jeunes.

- Je suis convaincu que les jeunes de 16 ans sont trop jeunes pour posséder leur permis de conduire.

- L'armée canadienne devrait limiter son rôle au maintien de la paix et ne pas s'engager dans des missions de combats en Afghanistan.

arguments

- Selon la thérapie par les couleurs (la chromothérapie), cette couleur aide à la concentration dans le travail et à la bonne humeur.
- Il brûle le cortisol qui produit le stress, la colère et la peur chez les gens et qui peut aussi produire des inflammations dans notre corps. Il fait de nous des gens plus heureux et en meilleure santé.
- L'idéal minceur présenté dans les revues, au cinéma et à la télévision a des conséquences majeures sur la santé des jeunes. Les actrices et les mannequins ne sont pas à un poids santé et les jeunes qui essaient de les imiter se retrouvent souvent avec des troubles alimentaires comme l'anorexie.
- La valeur de l'argent s'apprend. Il est bon pour les jeunes de recevoir, par semaine, un montant d'argent précis pour apprendre à faire un budget et à gérer leur argent.

- On se préoccupe beaucoup de l'alimentation dans notre société d'aujourd'hui. Même les fruits et les légumes, si bons pour notre santé, peuvent constituer un danger si on les fait pousser en utilisant énormément de pesticide. Malheureusement, il serait difficile pour la plupart des familles de ne manger que des produits biologiques. Ils peuvent coûter jusqu'à deux fois plus cher que le produit régulier.
- L'estime de soi est directement liée à l'influence négative que peuvent avoir nos amis sur nos décisions. Plus on a confiance en soi, plus il est facile de dire non. Par contre, si on ne s'aime pas soi-même, on essayera de se faire accepter en adoptant des comportements négatifs pour faire comme nos amis.
- Le rire libère des substances hormonales dans le cerveau qui réduisent le stress. Rire est donc très bon pour la santé.
- Moins de vingt-cinq pourcent des jeunes ayant l'âge de voter le font. Cela s'expliquerait par le fait que les partis politiques ne parlent pas beaucoup des préoccupations des jeunes.
- En l'an 1906, le salaire moyen des employés était de 22 cents de l'heure. Le salaire par année de l'employé moyen était entre 200\$ et 400\$.

- Selon des études récentes, 80% des Canadiens et des Canadiennes ne boiraient pas assez d'eau. Pourtant, 60 à 70% du corps humain est constitué d'eau.
- L'usage du tabac serait la cause de plus de 24 maladies différentes et, au Canada, en moyenne, plus de 45 000 personnes mourraient chaque année à cause de la cigarette.
- Les enseignants ont non seulement pour rôle d'enseigner des connaissances académiques, mais ils doivent aussi être des modèles et démontrer de bonnes habitudes de vie. Au Nouveau-Brunswick, selon les études, plus de la moitié de la population souffrirait d'un surpoids.
- Paris Hilton est l'une des nombreuses célébrités à avoir conduit en état d'ébriété et elle est allée en prison. Lindsay Lohan, une jeune actrice de 17 ans, est déjà allée dans un centre de désintoxication, car elle a, elle aussi, conduit en état d'ébriété. Pourtant, les célébrités sont souvent présentées comme des modèles et les jeunes les admirent.

- La cause de décès numéro 1 au Canada auprès des jeunes de 15 à 25 ans est les accidents de voitures. Les accidents de voiture chez les 15 à 25 ans sont beaucoup plus meurtriers que les maladies.
- Traditionnellement, les soldats canadiens ont toujours joué un rôle de gardien de la paix à l'étranger. Cependant, leur mission a changé et ils s'engagent maintenant dans des missions de combats. Les Canadiens et les Canadiennes ont de la difficulté à accepter ce changement de mission. Au Canada en général, 48% de la population est contre la mission de combat des soldats et, au Québec, 89% de la population est contre.

Jeux de rôle (quelques suggestions)

1. rôles : un parent et un enfant de la sixième année

situation : C'est ta première année à George et le comité social organise la première danse de l'année. Tu veux assister à cette première danse, mais tes parents te considèrent trop jeune. Quels arguments utiliseras-tu pour convaincre ton père ou ta mère? Si tu es le père ou la mère, quels arguments utiliseras-tu pour convaincre ton enfant qu'il est trop jeune pour aller à la danse?

2. rôles : un parent et un enfant de la sixième année

situation : Tu es assis(e) en train de clavarder avec tes ami(e)s sur MSN. Ta mère ou ton père veut te convaincre t'appeler un(e) ami(e) pour faire une activité physique quelconque. Quels arguments le père ou la mère utilise? Quels arguments l'enfant de la sixième année utilise?

3. rôles : un parent et un enfant de la sixième année

situation : Un enfant de la sixième année essaie de convaincre son père ou sa mère de lui acheter un animal de compagnie. Son père ou sa mère n'aime pas beaucoup les animaux. Quels arguments le père ou la mère utilise? Quels arguments l'enfant de la sixième année utilise?

4. rôles : un parent et un enfant de la sixième année

situation : Un enfant de la sixième année commence sa première année à George, une école intermédiaire. Selon l'enfant, il/elle devrait recevoir une augmentation de son allocation. Il/elle tente de convaincre son père ou sa mère. Quels arguments l'enfant de la sixième année utilise? Quels arguments le père ou la mère utilise?

Activité d'appui – orale – 7^{ième} et 8^{ième} années

Thème de la leçon : **Le débat**

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- participer à un jeu linguistique afin de trouver un argument à un opinion.
- participer à un débat afin de convaincre ses pairs.

Langagiers :

- soutenir son opinion par des faits.
- utiliser le vocabulaire et les structures nécessaires pour convaincre.

Culturels :

- exprimer ses opinions en respectant les usages et les conventions de la culture francophone.

Formation langagière générale :

- évaluer en groupe de deux l'efficacité d'une argumentation.

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

L'enseignante divise la classe en deux. (Il y a seulement 15 opinions et 15 arguments. Il est donc nécessaire de constituer 2 grands groupes pour que chaque élève puisse jouer.)

L'enseignante remet aux élèves deux bouts de papier (Voir feuille – Pré-activité : Jeu p. 27 à 31). Veuillez imprimer la catégorie « opinion » et la catégorie « argument » sur des papiers de deux couleurs différentes. L'enseignante remet un bout de papier de couleur 1 et un bout de papier de couleur 2 à chacun des élèves. Chaque élève reçoit une opinion et il doit circuler dans la classe pour trouver un argument qui soutient son opinion. En même temps, chaque élève doit répondre aux questions de ses pairs concernant son deuxième bout de papier qui présente un argument. L'enseignante indique aux élèves qu'ils auront besoin du bout de papier « opinion » pour la post-activité.

Avant de commencer l'activité, l'enseignante peut mettre au tableau les structures dont les élèves auront besoin pour effectuer l'activité.

Activité

L'enseignante divise la classe en équipe de 5 élèves. Dans chaque équipe, il y aura deux personnes « pour » et deux personnes « contre ». La cinquième personne sera le juge. Le débat se déroulera ainsi. Chaque participant devra apporter un argument qui soutient l'opinion. (Le côté « pour » trouvera donc 2 arguments pour et le côté « contre » trouvera deux arguments contre.) Les participants du côté « pour » et du côté « contre »

se feront face. Au sort, on décidera quel côté commencera. Le premier participant aura entre 30 secondes et une minute pour présenter son argument. Ensuite, un membre de l'équipe opposé (celui qui lui fait face) aura 30 secondes pour contre-argumenter. On accordera 30 secondes à l'équipe adverse pour préparer sa contre-argumentation. Par après, le deuxième membre de l'équipe présentera son argument suivi de la contre-argumentation de l'équipe adverse. On poursuit ainsi jusqu'à ce que les 4 participants aient chacun présenté un argument pour leur côté respectif. Pendant ce temps, le juge minutera la durée de l'argumentation et de la contre-argumentation. Il prendra aussi des notes pour évaluer la qualité de l'argumentation.

Avant de commencer, l'enseignante donne à chacun des groupes 10 minutes pour se préparer. Les cinq premières minutes seront consacrées à trouver un argument solide appuyé par des faits. Les cinq dernières minutes seront destinées à prévoir des contre-arguments que l'autre côté pourrait soulever et comment s'y préparer.

Pendant que les participants au débat se préparent, les juges de chaque équipe se réunissent pour définir des critères d'évaluation pour le débat. Il est important que l'enseignante souligne l'importance de juger le débat sur sa valeur intrinsèque et non sur qui sont nos amis. L'enseignante travaillera de plus près avec ce groupe pour de les aider à dégager quelles sont les caractéristiques d'une bonne argumentation.

Voici quelques suggestions de thèmes de débat :

- Toutes les classes devraient être constituées d'élèves du même sexe : les filles avec juste des filles et les garçons avec juste des garçons.
- Les écoles intermédiaires ne devraient pas posséder des équipes de sports intramurales compétitives. Les élèves devraient tous avoir le droit d'y participer dans le but de s'amuser et de s'amuser seulement.
- L'année scolaire devrait durer toute l'année (de janvier à décembre) et inclure des congés scolaires plus nombreux, mais plus courts que les deux mois de vacances d'été.
- On devrait permettre aux élèves de manger de la gomme en classe.
- Est-ce que vous êtes pour ou contre les accommodements raisonnables?

Post-activité

À partir de « l'opinion » remise par l'enseignante lors de la pré-activité, l'enseignante demande aux élèves de rédiger deux arguments individuellement pour soutenir leur opinion.

Ensuite, l'enseignante forme des dyades et demande aux élèves de présenter leur opinion et leurs deux arguments à leur partenaire. Ensemble, ils discutent de l'efficacité des arguments et ils cherchent s'ils existent d'autres arguments qui pourraient être plus convaincants.

Activité d'appui – orale et écrite – tous les niveaux

Thème de la leçon : **La pression des pairs et l'usage de l'alcool : analyse d'un Power Point**

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- regarder et lire une capsule produite par un organisme québécois afin de s'informer au sujet de la pression des pairs et de l'usage de l'alcool.
- réagir à une capsule au sujet de la pression des pairs et de l'usage de l'alcool en exprimant son opinion quant à son efficacité.

Langagiers :

- Lire pour comprendre une langue vernaculaire (Québécois oral des jeunes).
- Dégager les procédés de persuasion.

Culturels :

- regarder et lire une capsule produite par un organisme québécois « Éduc'alcool ».
- analyser le rôle de la langue vernaculaire dans le but de s'adapter à son auditoire pour mieux le convaincre.

Formation langagière générale :

- regarder les images pour aider à la compréhension du texte écrit.

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

L'enseignante explique que les élèves regarderont une Power Point produite par un organisme québécois appelé « Éduc'alcool ». Cet organisme s'est donné comme mission de responsabiliser les Québécois face à leur consommation d'alcool. Bien sûr, Éduc'alcool se préoccupe aussi de responsabiliser les jeunes et cet organisme a produit une série de capsules pour les jeunes.

L'enseignante explique aux élèves qu'ils regarderont et liront la capsule « Piquer c'est voler ». www.educalcool.qc.ca/extras/12_14/depanneur3.html ou www.educalcool.qc.ca, cliquer sur « Programme À toi de jouer », puis sur « Pour les 12 à 14 ans, voir la capsule ». Finalement, cliquer sur « Piquer c'est voler! »

La capsule est une bande dessinée montrant un jeune garçon, Mathieu, en train de voler une bouteille d'alcool à l'épicerie. (Expliquer aux élèves qu'au Québec, on peut acheter certains alcools, la bière et le vin par exemple, dans tous les magasins d'alimentation, même les dépanneurs (corner stores)). Ensuite, il tente de convaincre son ami Joël de boire la bouteille avec lui.

L'enseignante demande aux élèves de prédire ce qu'il arrivera. Les élèves, en dyades, formulent des prédictions. Ensuite, discussion en grand groupe. L'enseignante écrit le vocabulaire clé au tableau qui aidera les élèves à comprendre la capsule.

Les élèves regardent la capsule pour la première fois. L'enseignante leur demande de prendre des notes. Ils doivent écrire les mots clés qui leur permettront de résumer le contenu de la capsule et d'expliquer comment la capsule correspond ou non à leurs prédictions.

L'enseignante invite des élèves volontaires à expliquer comment la capsule correspondait ou non à leurs prédictions. Sur le tableau ou sur un papier grand format, elle inscrit le vocabulaire important pour parler du thème de la leçon.

Activité

L'enseignante explique aux élèves qu'ils regarteront/liront la capsule pour une seconde fois. Pour la deuxième lecture, les élèves devront déterminer qui est l'auditoire cible et quels moyens a-t-on utilisés pour le convaincre. L'enseignante demande aux élèves de tenter de déterminer quelle est l'opinion (Elle est sous-entendue. Les jeunes ne doivent pas boire.) et quels sont les faits. Arrive-t-il que certains personnages tentent de convaincre sans utiliser des faits? (Mathieu fait pression sur Joël pour qu'il boive. Il n'emploie pas des faits. Lors de la discussion avec les élèves, si l'enseignante avait le goût de dévier un peu du sujet, elle pourrait peut-être aborder ce thème et les inviter à considérer les faits quand ils sont soumis à la pression des pairs.) L'enseignante invite les élèves à examiner le type de langue utilisée. Pourquoi les créateurs de la capsule ont-il utilisé cette langue? Joue-t-elle un rôle pour convaincre l'auditoire cible? (On emploie, dans la capsule, la langue orale des jeunes. Les créateurs essaient probablement de se rapprocher de leur auditoire, de réduire l'écart entre « les adultes » et « les jeunes ». Ils veulent probablement donner l'impression que ce sont des jeunes qui ont créé la capsule et qui tentent de faire passer le message.) L'enseignante demande aussi aux élèves de porter un jugement sur l'efficacité des moyens de persuasion utilisés.

Après le visionnement de la capsule, l'enseignante demande aux élèves de réfléchir individuellement aux questions. Ensuite, elle formera des dyades de discussion. L'enseignante invite les élèves à consulter le tableau ou le papier grand format où se trouve le vocabulaire lié au thème de la leçon pour les aider à formuler leurs idées à l'oral.

Discussion en grand groupe.

Post-activité

La carte de sortie

L'enseignante demande aux élèves d'inscrire sur une carte de sortie une connaissance qu'ils ont apprise aujourd'hui et qu'ils pourront utiliser pour rédiger un texte d'opinion plus efficace. Comment cette connaissance les aidera-t-elle? (Par exemple, les élèves devraient avoir appris l'importance d'adapter le message à son auditoire.)

Leçon 3 (2 périodes)

Thème de la leçon : L'écriture partagée – Le cellulaire dans les écoles

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- explorer plusieurs sources d'information francophones (émission de télé, blogue, commentaire dans la cyberpresse) pour se former une opinion au sujet du cellulaire dans les écoles.
- participer à l'écriture du texte d'opinion de l'enseignante en offrant des suggestions.
- évaluer, à partir d'une rubrique, le texte écrit par l'enseignante.

Langagiers :

- utiliser le vocabulaire propre à l'écrit et à la gestion des processus de l'écrit : organigramme, remue-ménages, choix du sujet, le syndrome de la page blanche, la pré-écriture, la planification, planifier etc.
- prendre connaissance des différentes étapes du processus de l'écrit.
- utiliser le vocabulaire et les structures liés à l'expression d'opinion.
- dégager les différentes structures permettant d'exprimer l'opinion (émission d'intérêt public, le blogue, le commentaire dans un journal) et en noter les différences.

Culturels :

- lire deux textes francophones en y remarquant les niveaux de langue et la langue vernaculaire.
- regarder une émission d'intérêt public de TFO.

Formation langagière générale :

- s'informer au sujet de différentes stratégies d'écriture par le biais de la modélisation de l'enseignante : - le dialogue intérieur pour gérer les processus, choisir un sujet à partir de ses expériences personnelles et ses intérêts, l'importance de la planification et de la pré-écriture, l'utilisation d'un organigramme etc.

Pré-activité (anticipation, contextualisation, personnalisation)

(Je fais ici part du mon dialogue intérieur dans mon processus d'écriture. Il est possible que le vôtre soit complètement différent. Veuillez adapter ou transformez complètement cette leçon. Généralement, on n'écrit pas tout un texte devant les élèves. On effectue

certains choix. On peut aussi faire plusieurs courtes activités d’écriture partagée pendant plusieurs journées.)

« Aujourd’hui, je partagerai avec vous le processus que j’utilise pour écrire un texte du début à la fin. J’écrirai donc un texte devant vous.

La première étape pour écrire un texte est le choix du sujet. Choisir un sujet qui m’intéresse est, je crois, l’étape la plus importante de tout. Ça déterminera si j’ai le goût d’écrire ou non. J’adore écrire et j’écris pour le plaisir. Par contre, je n’aime pas écrire à propos d’un sujet qui ne m’intéresse pas.

Quand je choisis un sujet, je pars toujours de moi-même. Est-ce que j’ai des expériences personnelles à raconter? Y a-t-il un sujet qui m’intéresse et à propos duquel j’aimerais en savoir plus? Suis experte dans un sujet en particulier et j’aimerais partager ce que je sais avec les autres? Est-ce que j’ai observé quelque chose autour de moi qui a provoqué des sentiments chez moi?

Je lis beaucoup et ça m’amène à apprendre et à penser à différentes choses. Ma lecture m’aide à me former des opinions. Je regarde aussi les nouvelles à la télévision et les émissions qui commentent l’actualité. Mes choix de lecture ou d’émissions d’actualité sont souvent liés à mon expérience personnelle.

Par exemple, je suis enseignante et j’ai souvent des difficultés avec des élèves qui se font voler des appareils électroniques : Ipod, cellulaire etc. On parle maintenant d’interdire les cellulaires dans les écoles du Nouveau-Brunswick. Ça m’intéresse, car ça fait partie de mon expérience personnelle. Alors, je m’informe à ce sujet en regardant la télévision, en écoutant la radio ou en lisant les journaux ou la cybersphère. Bien sûr, j’ai déjà une opinion face aux cellulaires dans les écoles. Je suis contre. Mais, les différentes sources d’information m’aident à clarifier mes pensées et à apprendre des faits qui soutiennent mon opinion.

Avant de commencer à écrire le texte, je partagerai avec vous une émission de télévision que j’ai regardée au sujet du cellulaire dans les écoles, un texte sur la cybersphère ainsi qu’un blogue pour vous montrer comment mes opinions se sont formées. »

L’émission de télé : Le cellulaire dans les écoles (28 mars 2002) – **Ne montrer que la partie avec les 3 arguments. Ce sont les 3 premières minutes de la vidéo.**

<http://www2.panorama.tfo.org/cfmx/tfoorg/panorama/index.cfm?s=videotheque&c=&p=12&v=10665&f=4324>

ou dans le moteur de recherche Google : TFO, le cellulaire dans les écoles

« L’Ontario discute depuis longtemps du problème des cellulaires dans les écoles. Il existe maintenant une loi interdisant le cellulaire dans les écoles de l’Ontario. J’ai suivi cela de près. Dans l’émission, Pierre Coté présente les arguments des enseignants et des

enseignantes. Il présente trois arguments principaux. J'aimerais qu'en écoutant le clip, vous essayiez de relever les 3 arguments. » (Demandez ici aux élèves de faire des prédictions. Quels seraient, selon eux, les arguments que donneraient des enseignants et enseignantes contre l'utilisation du cellulaire dans les écoles?)

« Avant l'écoute, j'aimerais vous expliquer quelques mots ou concepts difficiles.

-« Atteinte à la vie privée » - Les personnes ont le droit à leur vie privée et il est interdit par la loi d'enregistrer des conversations privées, de prendre des photos par exemple, sans demander la permission.

- « à leur insu » - en cachette, sans que les personnes le sachent

- « porte à distraction » - Ça distrait les élèves. Ils ne font plus attention.

- « intégrité des crédits » - C'est s'assurer que les notes d'un cours valent quelque chose, qu'elles soient justes. Par exemple, c'est s'assurer que si un élève passe le cours de français, c'est parce qu'il a travaillé fort et qu'il a mérité ses notes. »

L'écoute de la vidéo.

Après l'écoute, demandez aux élèves quels étaient les trois arguments. Vous pouvez aussi leur demander si les trois arguments les convainquent et/ou de donner des contre-arguments.

« Comme on l'a dit, les trois arguments sont l'atteinte à la vie privée; la distraction que cela occasionne au milieu d'apprentissage et le risque de tricherie. Ce sont des arguments qui me convainquent à cause de mon expérience en tant qu'enseignante. Par contre, je trouve que la distraction que cela occasionne au milieu d'apprentissage n'est pas nécessairement un problème au niveau intermédiaire. Il ne m'est jamais encore arrivé qu'un élève reçoive un appel dans l'un de mes cours. Toutefois, je sais que c'est un problème, ici à Fredericton, à l'école secondaire.

Quand je décide d'exprimer mon opinion, surtout à l'écrit, je ne m'appuie jamais, jamais sur une seule source. Ma source pourrait se tromper et les faits pourraient être faux. Je m'informe donc à diverses sources. Aussi, il y a plusieurs arguments possibles. Je dois m'assurer de connaître le plus de ces arguments.

Je partagerai deux autres textes avec vous au sujet du cellulaire dans les écoles. Le premier *Téléphones cellulaires vs écoles* provient de la cyberpresse. Le deuxième provient aussi de l'Internet, mais le texte est un blogue. Il s'intitule *Blogue de Ti-Jean à Maxime à Louis – Les Têtes à claques bannies au Nouveau-Brunswick*. Lors de la lecture du texte *Téléphones cellulaires vs écoles*, j'aimerais que vous pensiez à comment l'argument principal de ce texte est un contre-argument au clip que nous avons regardé. Pour le second texte, *Blogue de Ti-Jean à Maxime à Louis – Les Têtes à claques bannies au Nouveau-Brunswick*, même si Ti-Jean exprime son opinion au sujet des Têtes à claques

et non au sujet du cellulaire, ce texte m'a fait penser à un autre argument. (Ça m'a fait penser à la sécurité des jeunes. Avec les cellulaires ayant l'accès à l'Internet, il pourrait visiter des sites posant un danger pour eux.) En lisant le second texte, j'aimerais que vous pensiez à comment je pourrais utiliser ce texte pour former mon opinion au sujet du cellulaire. » (Les deux textes sont très différents. Dépendant du temps, vous pourriez discuter des deux textes en fonction des éléments langagiers qu'on y retrouve. Même si ce sont deux textes d'opinion, ils n'ont pas exactement la même fonction et le même type d'auditoire. Cette différence se reflète aussi dans le niveau de langue employée. La présentation de Ti-Jean à Maxime à Louis est un très bel exemple de l'acadien parlé.)

Lecture des deux textes. Pour répondre aux questions, les élèves pourraient travailler en dyades.

Discussion en grand groupe.

« Vous avez maintenant eu accès à certaines sources qui ont influencé mes opinions. Quand je lis ou quand j'entends plusieurs faits, parfois contradictoires, ma tête bouillonne d'idées. Pour moi, c'est une étape un peu stressante. J'ai parfois l'impression d'avoir trop d'idées et je demande comment je vais faire pour tout mettre dans un texte sans écrire sans page. Aussi, certaines idées me posent des problèmes. Je pense très fortement qu'on devrait interdire le cellulaire dans les écoles mais, l'argument d'éduquer les jeunes est très valable. Je ne sais plus vraiment quoi penser. À ce moment-ci, je n'ai pas envie de commencer à planifier mon texte. Je veux jouer avec les idées dans ma tête et plus réfléchir aux différentes idées avant de commencer à écrire. »

Terminer le cours ici et continuer la leçon le lendemain.

Activité

« Comme vous avez pu le voir hier, la partie « pré-écriture » est une étape à laquelle je consacre beaucoup de temps. En fait, ça me prend plus de temps à me préparer à écrire qu'à écrire le texte lui-même. Quand j'arrive devant la feuille de papier, je veux être prête à y mettre mes idées. Je veux être capable d'écrire et que mes idées coulent. Écrire, à mon avis, est une activité qui demande beaucoup de réflexion. Ça demande du temps et ça ne peut pas être fait en quelques minutes. Après choisi mon sujet, l'avoir exploré en consultant diverses sources et y avoir réfléchi, je fais maintenant un remue-méninges. J'écris tous les mots, les concepts et toutes les idées qui me viennent en tête à propos de mon sujet. À ce moment-ci, je ne juge pas mes idées. J'écris toutes celles qui me viennent à l'esprit. »

L'enseignante fait son remue-méninges en pensant tout haut. (Étant donné que les élèves ont fait les mêmes lectures qu'elle, l'enseignante encourage les élèves à participer en offrant des suggestions.)

« Bon, maintenant que j'ai toutes ces idées. Je dois maintenant effectuer un choix. C'est le temps d'organiser mes pensées. Je ferai maintenant un plan de mon texte d'opinion en utilisant notre organigramme du sandwich. Les pains sont mon intro et ma conclusion. la feuille de laitue, les tomates et la viande sont mes trois arguments. Je ne commence jamais par mon introduction, je trouve cela trop difficile. Je définis d'abord mes trois arguments. J'ai réfléchi hier soir à l'argument d'éduquer les élèves au lieu de leur interdire l'utilisation du cellulaire. Je suis d'accord que l'éducation est importante, mais l'un n'exclut pas l'autre. Par exemple, on éduque les jeunes quant au danger de la cigarette, mais on ne leur laisse pas la permission de fumer!!!! C'est interdit. Alors, je suis convaincue qu'on devrait interdire l'utilisation du cellulaire à l'école. Quant à moi, l'argument de l'atteinte à la vie privée est un argument très fort. Je décide donc que ça sera mon premier argument. (L'enseignante l'inscrit sur la laitue.) Je vous ai dit qu'en lisant le blogue au sujet des Têtes à claque, ça m'avait fait penser à ma responsabilité de vous protéger. J'ai donc décidé que mon deuxième argument contre le cellulaire à l'école était la sécurité des élèves (Inscrire sur les tranches de tomates). Mon troisième argument est que le cellulaire porte à distraction à l'école qui est un milieu d'apprentissage (Inscrire sur la viande.). Je pense maintenant à mon intro. Il y a trois parties et je ne veux pas en oublier une. Bon, sur mon pain, j'écris : 1. Pensez à une phrase frappante pour capter l'intérêt de mes lecteurs. 2. Mon opinion : Je crois que l'on devrait interdire l'utilisation du cellulaire dans les écoles. 3. Le sujet divisé : Ce sont mes trois arguments : l'atteinte à la vie privée, la sécurité des élèves et le maintien d'un bon milieu d'apprentissage. Sur ma boulette conclusion, je vais écrire : Résumer mes trois idées en d'autres mots, puis Terminer avec une image frappante. Voilà, je suis prête à commencer à écrire!

L'introduction est toujours une partie que je trouve stressante à écrire. Elle est tellement importante! Parfois, je la laisse de côté au départ et j'écris d'abord le corps de mon texte. Vraiment, c'est la première partie de l'intro qui est difficile. Les deux autres parties sont simples. Aujourd'hui, je commence par l'intro. J'ai été chanceuse. Hier soir, j'ai pensé à ma phrase qui capte l'intérêt. J'ai souvent mes idées le soir, dans mon lit, avant de m'endormir. (Même si c'est la modélisation de l'enseignante, il est important que ce soit un processus interactif. Demandez l'aide des élèves pour les idées etc.)

Mon problème majeur avec les cellulaires à l'école, c'est que mes élèves les perdent ou se les font voler. J'ai pensé que, en faisant parler un élève qui a perdu son cellulaire, ça capterait l'attention de mes lecteurs. (L'enseignant écrit.)

Madame! Mon cellulaire a disparu. Il était là, j'en suis certain. Quelqu'un me l'a volé. Oh, mes parents vont me tuer. Je ne suis pas certaine comment faire la transition ici avec mon opinion. Cette situation arrive souvent à l'école intermédiaire où je travaille. OU « Oh non! » ai-je pensé . « Pas encore. J'ai tellement de choses à faire. Ma priorité, c'est l'apprentissage des élèves qui est important. Quel perte de temps d'avoir à s'occuper d'un vol de cellulaire. » Que pensez-vous, les élèves, qu'est-ce qui est plus efficace? À mon avis, on devrait interdire le cellulaire dans les écoles. Je vous expliquerai pourquoi en considérant l'atteinte à la vie privée, la sécurité des élèves et le maintien d'un bon milieu d'apprentissage. »

(Continuer ainsi pour le restant du texte. Pour l'argument « le maintien d'un bon milieu d'apprentissage, vous pouvez expliquer aux élèves que, ici, vous abordez cela d'un autre point de vue, celui de l'intermédiaire. Le cellulaire qui sonne pendant que vous enseignez n'est pas un problème. Par contre, les élèves perdent ou se font très souvent voler leur cellulaire. Ça demande beaucoup de temps de l'enseignant et de la direction pour composer avec ce problème. Tout ce temps perdu est perdu inutilement. Si l'élève laissait son cellulaire à la maison, ça n'arriverait pas. Le temps que l'enseignante passe à composer avec la situation est du temps qu'elle aurait pu consacrer à l'apprentissage de ses élèves. N'oublie pas de modéliser l'emploi des outils de référence – dictionnaire linguistique, de verbes etc.)

Post-activité

L'enseignante demande maintenant aux élèves en groupes de 4 d'évaluer le texte à partir de la rubrique créée lors de la leçon 2. Le texte possède-t-il tous les critères demandés? Comment pourraient-on l'améliorer?

Discussion en grand groupe.

Suggestion d'activités d'appui :

- Selon la partie du texte partagée, vous pourriez demander aux élèves de se pratiquer à écrire cette partie en particulier.
- Selon les concepts langagiers et textuels relevés lors de votre partage, vous pourriez remettre un texte d'opinion aux élèves et leur demander de participer à une chasse aux erreurs reprenant les mêmes concepts langagiers et textuels.
- Pour travailler l'organisation de l'introduction, vous pourriez remettre des introductions de textes d'opinion découpées et demander aux élèves de les reconstituer.
- Pour travailler l'organisation des idées, vous pourriez remettre une série d'arguments au sujet d'un thème en particulier et demander aux élèves, en dyades, de les mettre en ordre selon l'importance qu'ils accordent aux arguments. Ils devront justifier leurs réponses. Les élèves partagent ensuite en groupe classe.

GARY LEE KENNY

CYBERPORTFOLIOS DE LA PENINSULE ACADIENNE

JE REFLECHIS

1 JUIN 2007

TELEPHONES CELLULAIRES VS ECOLES

La semaine dernière, l'Acadie Nouvelle présentait un article sur le fléau des téléphones cellulaires à l'école. Dans cet article, on apprenait que l'AEFN, l'association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, demandait au ministère de l'Éducation de combattre ce fléau.

Même en réussissant à bannir définitivement les téléphones cellulaires des écoles (ce qui est impossible), d'autres appareils feront leur apparition! On retrouve des lecteurs mp3 de 80 gigas octets sur le marché!!! À titre de comparaison, c'est le double de la capacité du disque dur des ordinateurs portatifs des élèves dans la province! On peut ajouter sur ces appareils, musiques, photos et vidéos! Il y aura toujours un appareil dernier cri qui fera l'équivalent du téléphone cellulaire.



Cette année, c'est environ 500 millions de téléphones cellulaires qui furent vendus (source : Shift happens). Ce nombre va en augmentant... Quelle est donc la solution miracle? L'éducation! Il faut prendre le temps, comme enseignant et parent, d'éduquer les jeunes face à ces outils, qui sont de minis ordinateurs. Ces gadgets font parti intégrante de la vie de nos élèves. Et cela ne changera pas. Il faut éduquer et se servir de ces moyens pour favoriser l'apprentissage. Évidemment, ce n'est pas chose réalisable pour tous, mais il faut espérer. Pourquoi ne pas se joindre à la vague au lieu d'essayer de nager à contre courant?

Blogue de:

Ti-Jean à Maxime à Louis

Rien que du gros bon sens...



Qui êtes-vous ?

TI-JEAN À MAXIME

Mon nom est Jean à Maxime à Louis à Xavier à Noël. On m'appelle Ti-Jean icitte au village. Toujours est-il que l'autre jour, Théodule mon vieux chum, me lance de même : "Ti-Jean, t'es tellement populaire par che-nous pis t'a une opinion sur toutte. Tu devrais penser à faire un blogue su l'Internet... Comme ça tu pourrais être aussi connu dans le village global, comme y disent ! J'ai pensé que c'était une pas pire idée, donc me voilà... J'ai pour mon dire que depuis le temps que je traîne mes godasses icitte au village pis ben des places ailleurs en Acadie et au delà, je dois ben avoir de quoi d'intelligent et d'utile à dire. De toute façon, le beau c'est que vous êtes pas obligé de me croire et même de me lire. Pis, si vous voulez en savoir plus à mon sujet... vous allez devoir payer. J'accepte les cartes de crédit en passant ;-)

JEUDI 8 FÉVRIER 2007

Les Têtes à claques bannies au Nouveau-Brunswick

Parait que le Ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, Kelly Lamrock, a décidé de censurer l'accès au site Web des Têtes à Claques dans les écoles de la province.

Il n'y a pas si longtemps, il a aussi fait un gros bruit dans les médias parce qu'il a

décidé qu'une école serait construite sur une rue plutôt que sur une autre dans la capitale provinciale.

Il en prend des décisions importantes le monsieur, hein ?

Pour ma part j'ai plutôt envie de dire comme le copilote dans un des clips vidéos des Têtes à Claque : Ouais. Ah ben c'est fort... très très très fort!

Je ne m'éterniserai pas longtemps sur le fait que ce genre de censure est absolument contre-productif, en particulier à l'école où l'on devrait plutôt aider les enfants à grandir c'est-à-dire à développer leur capacité d'apprendre, de comprendre, de juger par eux-mêmes et de créer.

J'ai seulement envie de dire ceci à ce pauvre ministre. "Monsieur le Ministre, êtes-vous au courant que les "Têtes à claque" peuvent être vues sur un téléphone cellulaire et que les petits mousses à l'école en ont de plus en plus dans leurs poches ?

Ouais. C'est fort... très très très fort !

Publié par Ti-Jean à Maxime à l'adresse [08:26](#) _

Libellés : [Kelly Lamrock](#), [Nouveau-Brunswick](#), [Têtes à claque](#), [Éducation](#)

Leçon 4

Thème de la leçon : La voix (l'un des 6 traits d'écriture) et l'écriture interactive

Résultats d'apprentissage :

L'élève sera capable de :

Communicatifs/expérientiels :

- écrire un texte d'opinion en collaboration avec ses pairs.

Langagiers :

- utiliser le processus de l'écrit en collaboration avec ses pairs.
- dégager, par le biais de l'analyse d'un texte écrit, les caractéristiques de la voix.
- intégrer la « voix » des élèves à un texte collaboratif.
- comparer deux textes afin d'analyser les différences de voix.

Culturels :

- dégager, par le biais de l'analyse d'un texte écrit par une enseignante francophones, la caractéristique « être qui nous sommes » de la voix.

Formation langagière générale :

- utiliser, avec le soutien des pairs, les différentes stratégies d'écriture modélisée par l'enseignante : - le dialogue intérieur pour gérer les processus, choisir un sujet à partir de ses expériences personnelles et ses intérêts, l'importance de la planification et de la pré-écriture, l'utilisation d'un organigramme etc.

Pré-activité

L'enseignante rappelle aux élèves que, lors de la modélisation de son texte, elle a beaucoup parlé de l'importance du choix du sujet. Elle explique qu'avec un bon sujet, on arrive plus facilement à trouver sa « voix ». La voix est l'un des 6 traits d'écriture, l'une des 6 qualités d'un bon texte. Peut-être de tous les 6 traits, il est le plus difficile à comprendre et à intégrer dans ses écrits.

L'enseignante explique ou réexplique le concept de la voix :

« La voix est de laisser voir qui nous sommes à nos lecteurs. On tente d'établir un contact avec nos lecteurs. Il faut donc toujours penser à qui l'on écrit et pourquoi on écrit. Aussi, il est important de transmettre notre enthousiasme envers notre sujet. »

L'enseignante rappelle aux élèves qu'ils ont lu plusieurs textes d'opinion : le texte sur les devoirs, le texte écrit par l'enseignante au sujet de l'interdiction du cellulaire à l'école etc. Elle demande aux élèves s'ils peuvent déterminer qui a écrit les textes (un adulte ou un élève de l'intermédiaire) selon eux. Est-ce qu'en lisant les textes, ils ont pensé que c'était un élève qui les avait écrits? Comment les élèves se sentaient-ils à la lecture des textes? Étaient-ils d'accord ou avaient-ils envie de contre-argumenter? L'enseignante demande aux élèves d'expliquer leur réponse. (Cela devrait mener au concept de la voix. La personnalité de « l'enseignante » ressort dans les textes. C'est évidemment des textes

écrits dans une perspective d'adulte. L'auditoire cible était toutefois des élèves.) Au tableau, l'enseignante écrit les éléments suggérés par les élèves qui leur a permis de déterminer qui avait écrit le texte. En d'autres mots, ce sont les stratégies (À vrai dire, ce sont des exemples du concept de la voix que l'enseignante à expliquer plus tôt.) que les élèves pourraient utiliser pour intégrer leur voix au texte. Par exemple, l'enseignante croit évidemment à ses idées et elle s'investit dans son texte. On sent que ça lui tient à cœur. Elle parle aussi d'elle-même, de ses expériences. L'enseignante nous laisse donc voir qui elle est. Aussi, l'enseignante n'est pas neutre. Elle exprime ses opinions en prenant position.

Activité

L'enseignante explique aux élèves qu'ils rédigeront un texte tous ensemble, en collaboration. (Selon le niveau, on peut adapter le format de l'écriture interactive. Au lieu dans grand groupe, on pourrait former des petits groupes. L'enseignante circulerait alors dans la classe, d'un groupe à l'autre.) Pendant l'activité, l'enseignante jouera le guide. C'est elle qui écrira sur un papier grand format le texte des élèves. Les élèves lui fourniront les idées, les possibilités de phrases et de mots. Les élèves négocient les éléments textuels entre eux. Ils sont responsables du contenu, de la structure du texte, de la rédaction, de la révision et de la correction. Aussi, l'enseignante indique aux élèves qu'ils doivent utiliser les outils à leur disposition (l'organigramme du sandwich, la rubrique, les dictionnaires etc.)

L'enseignante propose les deux sujets suivants pour permettre ensuite une comparaison entre le texte de l'enseignante et celui des élèves. Les élèves choisissent celui qu'ils préfèrent :

- les devoirs et – le téléphone cellulaire.

Écriture du texte interactif.

L'enseignante s'assure que les élèves évaluent la qualité de leur texte à l'aide de la rubrique.

Post-activité

Les élèves comparent les deux textes : le leur et celui de l'enseignante. Qu'y a-t-il de différent? Comment reconnaît-on la voix des élèves?

Phase 5

**L'écriture
individuelle en
suivant le processus
de l'écrit**